

L'invité de DP

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 908

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'INVITE DE DP

Le syndrome pasqualien

L'extrême-droite française a obtenu 14% des voix à l'élection présidentielle. Elle a ratissé large, sur un programme «populaire» (au sens où ce mot était utilisé dans «Parti populaire français», ou «Rassemblement national populaire») classique: l'attribution des difficultés réelles de nombreux électeurs à des causes inexactes mais réconfortantes; les caresses dans le sens du poil, l'idéalisation d'un vieux temps d'autant plus qualifié de «bon» que personne ne se souvient de quoi il était fait. Le pourcentage n'est pas une surprise. Il a été atteint, en Suisse, à différentes reprises par des mêmes mouvements d'inspiration fasciste, comme l'Action nationale, à quoi il convient d'ajouter ce qui relève de la même mouvance.

En gros, dans le pire des cas, il reste environ 80% d'électeurs qui disent non au racisme, à la xénophobie. Malheureusement, le syndrome pasqualien est comme le sida: il s'étend assez rapidement. Cliniquement, il s'agit de cette attitude qui consiste, pour la classe politique, à ne pas se soucier des dommages que peuvent causer les idées de ces groupements, mais à compter les électeurs qui pourraient être séduits et modifier leur vote traditionnel. A cela, disent les gens atteints de la redoutable maladie, un seul remède: adopter certaines idées du concurrent électoral pour satisfaire ses propres électeurs. Et c'est Pasqua déclarant à *Valeurs Actuelles* qu'il y a accord sur un certain nombre de valeurs entre le RPR et le Front national.

La contagion a gagné la Suisse. En matière de politique vis-à-vis des étrangers, on invoque qu'un trop grand afflux crée la xénophobie. Et comme la xénophobie est un vilain défaut (on est civilisé!), il faut donc empêcher cet afflux. Même raisonnement en ce qui concerne les réfugiés: si l'on veut éviter que la popu-

lation réagisse, ce qui est mal élevé, il faut refuser d'accorder l'asile. De cette manière, les extrémistes n'ont plus de raison de ne pas voter pour les partis traditionnels.

C'est grave, parce que c'est la marque que les partis traditionnels font une politique d'extrémistes.

Il faut lutter sans concession contre ces tendances dont l'histoire a montré le danger, ne céder en rien, et pour les partis, accepter de perdre des élections plutôt que leur âme (c'est la thérapie «Noir» du syndrome pasqualien). Dans un système comme le nôtre, la majorité restera démocrate.

Mais a-t-on vraiment envie de lutter? Est-on d'accord, à droite, de sacrifier les ailes dures aux excités et de risquer de laisser quelques majorités à la gauche? Est-on d'accord, dans les grands syndicats, d'être d'une absolue fermeté lorsqu'il s'agit de lutter contre les mouvements xénophobes? Est-on d'accord, chez les écolos, de ne pas s'abstenir lorsqu'il faut se prononcer sur une hiérarchie des valeurs?

Ce n'est pas certain, hélas. Lorsque le Conseil fédéral a révélé, à l'art. 8 de l'Ordonnance sur les étrangers, la règle selon laquelle les autorisations de séjour devaient être données aux ressortissants des pays de recrutement traditionnel, c'est un signe que le syndrome avait frappé: les gens sont habitués aux blancs, qui se fondent mieux dans le paysage. Alors, pour éviter le racisme, ne laissons pas venir les gens de couleur... Dans les grands partis, les grandes organisations, personne n'a jamais protesté, signe que nous sommes bien atteints.

Philippe Bois

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. Philippe Bois est professeur de droit aux Universités de Genève et Neuchâtel.

LA HAUT SUR LA MONTAGNE...

Une belle histoire

(cfp) Roland Sabatier vient de publier *Le livre des chansons de France* dans la collection «Découverte cadet Gallimard». On y trouve *Le vieux chalet*. Surprise à la lecture du commentaire: *Sur un air suisse ancien, on a écrit des paroles modernes qui ont connu, durant la dernière guerre, un immense succès en France occupée. Cette chanson symbolisait, pour les jeunes, l'espoir d'une libération. On avait même pris l'habitude de la chanter debout, comme on le fait pour un hymne national.*

Précisons que dans la mention du copyright, il est bien question du vieux chalet de l'abbé Bovet. Quant au rôle de ce chant en France, pendant l'occupation, il doit être exact à constater le nombre de Français du troisième âge qui le connaissent.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Gabrielle Antille (ga)

Jean-Pierre Bossy

François Brutsch (fb)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Charles-F. Pochon (cfp)

Points de vue:

Jeanlouis Cornuz

Jean-Luc Seylaz

L'Invité de DP:

Philippe Bois

Abonnement:

65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Tél: 021 22 69 10 CCP: 10-15527-9

Composition et maquette:

Liliane Berthoud, Pierre Imhof

Jean-Luc Seylaz

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA